



Tétsavé (303)

וְאַתָּה תְּדַבֵּר אֶל כָּל חַכְמֵי לֵב אֲשֶׁר מִלְּאִתּוֹ רוּחַ חֻקְמָה וְעָשׂוּ אֵת
בְּגָדֵי אֶהְרֵן (כ.ח.ג.)

« Et toi, tu parleras à tous les sages de cœur que
J'ai rempli de sagesse et ils feront les vêtements
de Aharon » (28,3)

Le sens simple de ce verset est que **Moché Rabeinou** devait parler aux sages pour leur dire de faire les vêtements. Mais on peut aussi expliquer autrement cette parole. Il devait leur dire justement qu'Hachem les a rempli de sagesse. En effet, même quelqu'un de brillant peut ignorer ses qualités, ce qui l'empêchera de mettre en pratique ses talents. Mais, quand on loue et que l'on vante la valeur d'une personne, on peut ainsi éveiller ses aptitudes, et il pourra ainsi réaliser des merveilles. C'est pourquoi, Hachem dit à Moché: « Tu parleras à tous les sages de cœur » et tu leur diras « que Je les ai remplis de sagesse ». Ainsi, ils prendront conscience de leur valeur et de cette façon, « Ils feront les vêtements de Aharon », comme il se doit. Grande est la force de paroles de louange et d'encouragement pour révéler les dons d'une personne *.Hatam Sofér*

וְהֵם יִקְחוּ אֵת הַזָּהָב וְאֵת הַתְּכֵלֶת (כ.ח.ה.)

« Et eux prendront l'or et l'azur » (28,5)

Il est écrit dans le Zohar Haquadoch que le *Téhélé*t (l'azur) a la capacité d'annuler la force des accusateurs et c'est une des raisons pour lesquelles le ciel est de couleur azur. Le Zohar explique que lorsque l'on observe du feu, les flammes sont constituées de plusieurs couleurs: Certaines flammes sont rouges, d'autres sont blanches, d'autres encore ont la couleur de l'or tandis qu'au plus près de la source de la flamme, le feu est de couleur azur. Lorsque nous voulons faire fondre du métal, il faut atteindre une haute température élevée, au point où le feu devient azur. De même, c'est par la force de la couleur azur que nous anéantissons toutes les forces accusatrices. C'est le secret de la couleur azur des habits du Cohen Gadol qui avaient la capacité de détruire les accusateurs d'Israël *.Dorech Tsion*

וְשָׂמָה אֵת שְׁתֵּי הָאֲבִנִים עַל כַּתְּפֵת הָאֶפֶד אֲבִנֵי זָכָרִן לְבָנֵי יִשְׂרָאֵל
« Tu placeras les deux pierres sur les bretelles du
Ephod, pierres de souvenir pour les enfants
d'Israël » (28,12)

L'éphod, avec ses deux pierres (une sur chacune des deux bretelles) sur lesquelles étaient inscrits les noms des tribus, six de leurs noms sur une pierre et les noms des six restants sur la seconde

Pierre, selon leur ordre de naissance, servait de rappel permanent à Aharon, le Cohen Gadol de prier pour les besoins du peuple d'Israël. La pierre sur la bretelle de l'épaule droite symbolisait les besoins spirituels des juifs, et la pierre à gauche leurs besoins matériels. Aharon était responsable à la fois de la spiritualité et de la matérialité de tout le peuple d'Israël, et lorsqu'il réalisait son Service, il devait prier à Hachem pour le bien-être total de chacun des juifs.

וַיִּרְכְּסוּ אֵת הַחֹשֶׁן מִטְּבַעְתָּיו אֶל טְבַעַת הָאֶפֶד בְּפִתְחֵי הַתְּכֵלֶת לְהִיּוֹת
עַל חֹשֶׁב הָאֶפֶד וְלֹא יִזַּח הַחֹשֶׁן מֵעַל הָאֶפֶד (כ.ח.כ.)

« Ils attacheront le pectoral par ses anneaux, aux anneaux de l'Ephod, par un cordon d'azur, de sorte qu'il soit sur la ceinture de l'Ephod ; et ainsi, le pectoral ne bougera pas de sur l'Ephod » (28, 28)

L'Ephod était une sorte de gilet, et le Pectoral une plaque sur laquelle étaient sertie douze précieuses, correspondant aux douze tribus d'Israël. Nos Maîtres (Yoma 72 a), disent que celui qui sépare le pectoral de l'Ephod recevra des coups. Par ailleurs dans la Guemara (Zevachim 88 b), il est mentionné que chaque vêtement avait pour fonction de pardonner une faute. Ainsi le Pectoral pardonnait l'injustice ou la perversion de la justice, et l'Ephod l'idolâtrie. Du fait que l'Ephod et le pectoral devaient rester « collés », il nous faut comprendre la relation entre ces deux fautes. **Rav Yaakov Kaminétsky Zatsal** écrit que la Torah nous montre ici que l'idolâtrie provient de la perversion de la droiture, comme l'énonce Rav Nissim Gaon : L'interdiction de l'idolâtrie est une Mitsva 'Logique' qui émane de la droiture d'esprit. Rav Kaminétsky ajoute que l'homme ne parviendra à la droiture d'esprit qu'après avoir purifié ses traits de caractères. En effet nos Maîtres dans la Guemara (chabbat 139 a) expliquent qu'**Aharon** mérita le Pectoral qui fait allusion à la droiture d'esprit, car bien qu'étant son aîné, il s'était réjoui de la nomination de **Moché Rabeinou** en tant que dirigeant des Béné Israël.

Les Trésors du Chabbat

וְהָיָה כִּי יֵאָשׁוּ בְּחֹכוֹ שֹׁפָה יִהְיֶה לְפָנָיו סָבִיב מֵעֲשֵׂה אֲרָג כְּפִי תִּתְרָא
וְהָיָה לוֹ (כ.ח.ל.)

« Le manteau du Cohen Gadol aura une ouverture pour la tête au centre, et cette ouverture sera garnie, tout autour, d'une bordure tissée semblable à celle d'une cote de maille » (28,32)

Rabbi Bounim de Pechisha en déduisait que chaque juif a le devoir de mettre une bordure à sa

bouche pour l'empêcher de prononcer toute parole interdite. Il ajoutait que la Michna (Tamid 1,1) dit que, dans les tunnels creusés sous le mont du Temple, il y avait des toilettes utilisées par les **Cohanim** qui s'appelaient « les toilettes d'honneur ». Quel était leur honneur ? Elles avaient un verrou: si on les trouvait verrouillées, on savait qu'il y avait un homme dedans ; si elles étaient ouvertes, on savait qu'il n'y avait pas d'homme dedans. L'homme est évalué par sa bouche. Si sa bouche est 'verrouillée', s'il sait garder sa bouche et ne dit pas de propos interdits, c'est le signe qu'il y a un homme en lui. Mais si la bouche est ouverte et que les mots s'en échappent sans aucun frein, on sait qu'il n'y a pas d'homme en lui.

בְּהִיטְבוֹ אֶת הַנִּרְחָ יִקְטִירָנָה (ז.ל.)

« **Lorsqu'il nettoiera les bougies, il fera brûler les encens** » (30,7)

Pourquoi les encens devaient-elles être brûlés au même moment que le nettoyage et l'allumage de la Ménora ? En fait, la Menora symbolise le Sage qui éclaire le monde par la lumière de ses enseignements. La Torah veut nous enseigner que le sage doit avoir également un sens particulier pour sentir qui n'est pas comme il le paraît. En effet, parfois certaines personnes, qui cherchent à éloigner des juifs du droit chemin, se comportent au début comme il se doit, pour ne pas être identifiées. Ce n'est qu'une fois qu'ils ont réussi à s'imposer qu'ils mettent en pratique leur projet vicieux d'écartier des personnes de la bonne voie.

Le véritable Sage doit, en même temps qu'il allume la Ménora et dispense sa Torah, être capable de sentir et de flairer tous ceux qui, malgré leurs apparences, viennent introduire des idées contraires à la Torah au sein du peuple. Et les encens, qui se réfèrent justement à l'odorat, font allusion à ce flair dont doit être doté le Sage.

Rabbi Moché Feinstein - Darach Moché

Le nom de Moché Rabeinou n'est pas mentionné une seule fois dans cette paracha.

Le **Baal haTourim** note que de la naissance de **Moché Rabeinou** dans la paracha Chémot, jusqu'à sa mort dans la dernière paracha de la Torah (Vézet haBérah), la paracha Tétsavé est la seule où le nom de Moché n'apparaît pas. Après le veau d'or, Moché avait dit à D. : « **Si tu ne pardonnes pas leur péché, efface mon nom, je t'en supplie, de Ton Livre que Tu as écrit** » (Ki Tissa 32,32). La faute fut pardonnée mais la parole d'un Tsaddik reste une parole et elle se doit d'être concrétisée. Par conséquent, D. effaça le nom de Moché de cette paracha. Cette absence du nom de Moché est d'autant plus étonnante que sa date de naissance et sa date de mort sont le sept Adar (Guémara Kiddouchin 38a), une date qui correspond toujours

à la semaine où est lue cette Paracha. **Le Gaon de Vilna** dit que c'est un moment propice pour faire coïncider sa disparition dans cette paracha et sa disparition physique. L'attitude de Moché montre son degré d'amour pour le peuple juif. Ne sachant pas qu'il allait être effacé uniquement dans cette paracha, il a dit à Hachem que s'Il ne pardonnait pas à Son peuple, il n'avait aucune envie d'être mentionné dans toute la Torah. **Rabbi Mordéhaï Kamenetzky** enseigne que Moché ne voulait en aucune façon diminuer la gloire de Aharon en apparaissant dans cette paracha qui parle du Cohen Gadol, souhaitant que les projecteurs ne mettent en avant que son frère Aharon et son grand Service pour l'ensemble du peuple juif.

Halakha : Lois de la Téfila

Celui qui prie la Amida devra articuler les mots avec ses lèvres et ainsi il ne priera pas seulement dans son cœur. S'il a prié par les pensées de son cœur sans prononcer les mots, il devra recommencer la prière. A priori, on devra écouter notre prière et si nous ne l'avons pas entendue nous serons acquittés à posteriori.

Choulkhan Aroukh (101. Beit)

Dicton : La difficulté n'est pas l'escalier, c'est la première marche.

Dicton Populaire

Chabat Chalom

יוצא לאור לרפואה שלימה, הדסה אסתר בת רחל בחלא קטי, אברהם רפאל בן רבקה, ברטה מסעודה בת לאה, חיים מאיר בן גבי זוירה, אליהו בן תמר, ראובן בן איזא, ששא בנימין בין קארין מרים, פליקס סעידו בן אטו מסעודה, ויקטוריה שושנה בת ג'ויס חנה, רפאל יהודה בן מלכה, שלמה בן מרים, שמחה ג'וזת בת אליז, אבישי יוסף בן שרה לאה, אוריאל נסים בן שלמה, אלחנן בן חנה אנושקה, רישאר שלום בן רחל, נסים בן אסתר, מרים בת עזיזא, חנה בת רחל, דוד בן מרים, יעל בת כמונה, חנה בת ציפורה, ישראל יצחק בן ציפורה, יעל רייזל בת מרטין היימה שמחה. זיווג הגון: נעמי פנינה בת סנדרין אסתר, לאה בת רבקה, לאלודי רחל מלכה בת חשמה, ליוסף גבריאל בן רבקה, למרים בת רבקה. הצלחה לחנה בת אסתר וליונתן מרדכי בן שמחה ברכה זרע של קיימא ללבנה מלכה בת עזיזא וליאור עמיחי מרדכי בן ג'ייזל לאוני. לעילוי נשמת: אליהו בן זוהרה, ג'ינט מסעודה בת ג'ולי יעל, שלמה בן משה, מסעודה בת בלח, יוסף בן מייכה. מוריס משה בן מרי מרים. משה בן מזל פורטונה. שמחה בת קמיר, אמיל חיים בן עזו עזיזה, רחל בת מיה, ראובן בן חנינה, אליהו בן מרים, ניסים חי הורבט בן ג'ולי.

